

AUX SOURCES DU PROTESTANTISME
500 ANS DE RÉFORMATION

exposition
soixante
sept ans

2017
LUTHER

L'EXPÉRIENCE INITIALE L'ILLUMINATION

Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?

Le juste vivra par la foi : c'est en lisant ce passage de l'épître aux Romains de saint Paul que Luther a une révélation dans la tour de son couvent à Wittenberg, entre 1513 et 1518 (la date n'est pas établie avec certitude). Il confie à son confesseur Johann von Staupitz : *J'enseigne maintenant que les hommes doivent mettre leur confiance uniquement en Jésus-Christ, et non dans leurs prières, leurs mérites ou leurs bonnes œuvres.*

(Lettre à Staupitz, 31 mars 1518)



Le couvent d'Erfurt

Une trentaine d'années plus tard, il relira cette expérience ainsi : Pendant que je méditais jour et nuit, j'examinais l'enchaînement de ces mots : « *La justice de Dieu est révélée dans l'Évangile... comme il est écrit : Le juste vivra par la foi* » (Romains 1, 17).

(Œuvres latines, préface, 1545)

Cette foi dont parle Luther est un accueil confiant : *Aussitôt je me sentis renaître et il me sembla être entré par des portes largement ouvertes au paradis même. Dès lors, l'Écriture tout entière prit à mes yeux un aspect nouveau.*

(Autobiographie I, 15)

La parole que Dieu lui adresse devient une parole de vie qui l'empêche de s'enfermer sur lui-même : c'est le salut *extra nos*, un salut qui nous vient d'un Autre, de Dieu.



SOLA SCRIPTURA

L'ÉCRITURE SEULE

La Bible est le fondement de la foi et de la vie. Au cœur de la Bible, l'Évangile, et au cœur de l'Évangile, le Christ.



SOLA FIDE

LA FOI SEULE

La foi n'est pas une action de ma part : elle est un don de Dieu pour moi, une relation de confiance avec le Christ.

SOLA GRATIA

LA GRÂCE SEULE

L'amour de Dieu pour moi, manifesté par le Christ, est gratuit et sans conditions. Seule cette grâce me permet d'accéder à Dieu.

LA CROIX

Dieu se révèle en Jésus, le Christ crucifié. La croix est le moyen de connaître Dieu dans toute sa vérité.

LA PÉNITENCE

N'importe quel chrétien vraiment repentant a la rémission plénière de la peine et de la faute : elle lui est due sans lettre d'indulgence.

• THÈSE 36

L'ÉGLISE

Elle est l'assemblée de tous les croyants parmi lesquels l'Évangile est enseigné en pureté et où les saints sacrements sont administrés conformément à l'Évangile.

• CONFESSION D'AUGSBOURG, ARTICLE 7

À LA FOIS JUSTE ET PÉCHEUR

Le chrétien est structuré par la conscience qu'il a d'être en permanence un pécheur pardonné

MARIE

Douce et bienheureuse mère de Dieu ! Dieu doit toujours être honoré en premier. Marie, par son humble attitude d'accueil, est le modèle du croyant.

• COMMENTAIRE DU MAGNIFICAT

LA LIBERTÉ

Libérés pour aimer !
Le chrétien est un libre Seigneur sur toutes choses et il n'est soumis à personne. Le chrétien est un serviteur obéissant en toutes choses et il est soumis à tout un chacun.

• TRAITÉ DE LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE

LE PAPE

J'accepterai toutes choses que le Pape instituera et fera après les avoir jugées à l'aune de l'Écriture. Pour moi il devra rester soumis au Christ et se laisser juger par la sainte Écriture.

• DE LA PAPAUTÉ DE ROME



Cranach, *Vierge à l'Enfant*, 1537



L'EXPÉRIENCE INITIALE

UNE NOUVELLE COMPRÉHENSION DE LA VOCATION

Les prêtres, les moines ou les moniales ne sont pas plus saints que les laïcs. En allemand, le mot *Beruf* désigne à la fois la vocation et le métier.

La vie monastique n'est plus un chemin privilégié de sainteté : la vie profane ne doit pas être dévalorisée, il est aussi possible de servir Dieu par son métier.

Il en va de même pour le mariage : reprenant la conception de saint Augustin, Luther considère la famille comme une Église domestique.

Cette conception novatrice des relations entre le religieux et le profane apporte un nouveau dynamisme dans la société.

A 42 ans, Luther épouse Katharina von Bora, une ancienne religieuse. Elle se révélera une excellente intendante pour la maisonnée, qui comptera jusqu'à une dizaine de domestiques et une cinquantaine de convives.

Katharina von Bora, Cranach, 1526

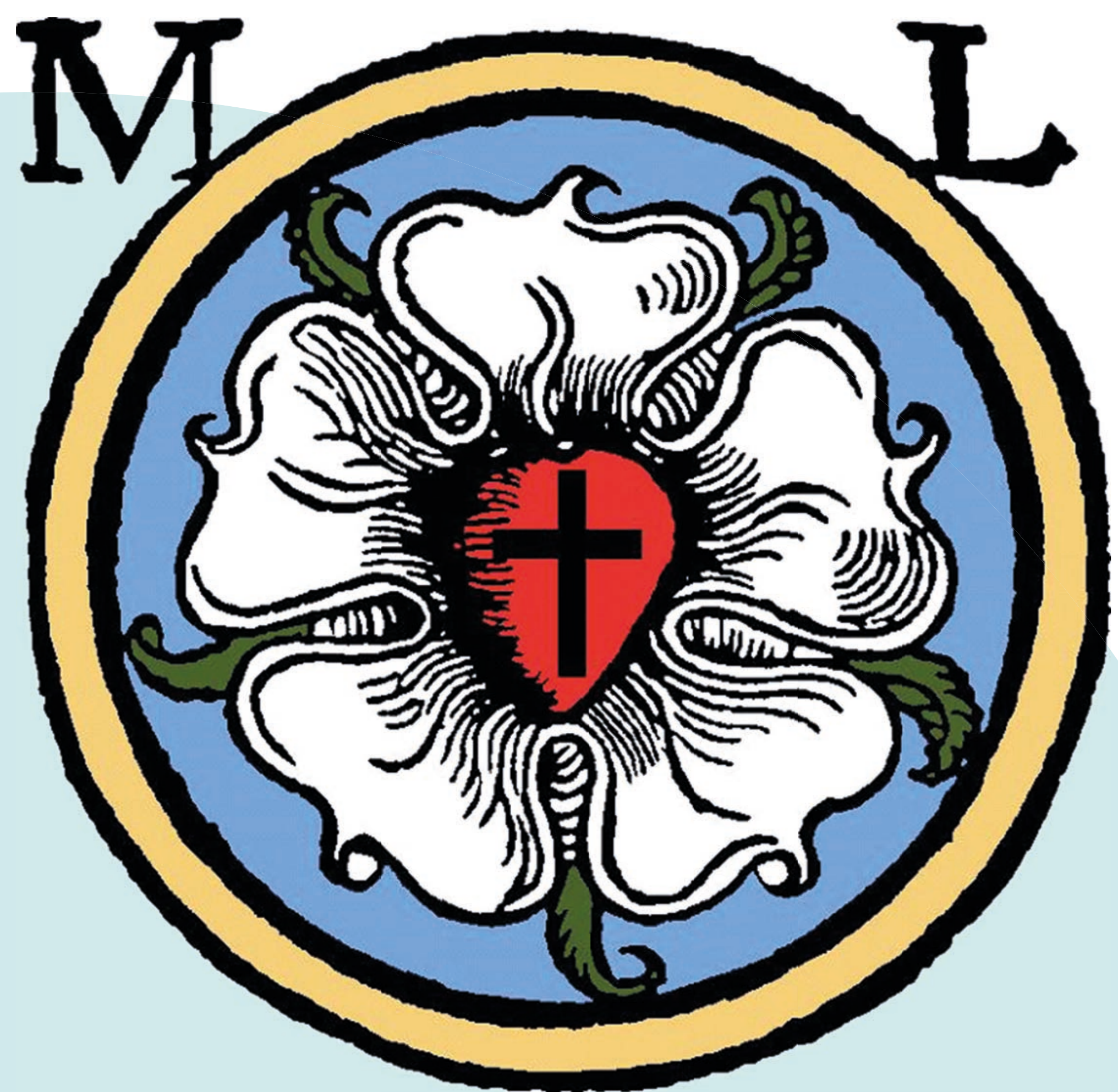


Votre Majesté sérénissime et Vos Seigneuries
m'ont demandé une réponse simple.
La voici sans détour et sans artifice.
À moins qu'on ne me convainque de mon erreur par
des attestations de l'Écriture ou par des raisons évidentes
— car je n'ajoute foi ni au pape ni aux conciles seuls,
puisque il est clair qu'ils se sont souvent trompés et
contredits eux-mêmes — je suis lié par les textes
de l'Écriture que j'ai cités, et ma conscience est captive de
la Parole de Dieu ; je ne peux ni ne veux me rétracter en
rien, car il n'est ni sûr, ni honnête d'agir contre sa propre
conscience. Que Dieu me soit en aide.

Luther à la diète de Worms, devant Charles Quint, en 1521



LA ROSE DE LUTHER



Luther choisit un sceau qui résume sa théologie. Il est devenu l'emblème du luthéranisme.

“

Voici ce que j'ai fait graver sur mon sceau comme symbole de ma théologie.

D'abord une croix noire sur un coeur rouge.
Elle me rappelle que c'est la foi au Crucifié qui nous sauve.
Le juste, en effet, vivra de sa foi, de sa foi au Crucifié.

Ce coeur repose sur une rose blanche pour montrer que la foi donne la joie, la consolation et la paix.
La rose doit être blanche et non rouge, parce que le blanc est la couleur des esprits et des anges.

La rose est placée dans un champ d'azur, signe que cette joie dans l'Esprit et dans la foi est le début de la joie céleste à venir.

Le cercle d'or dont ce champ est entouré montre que le bonheur céleste n'a pas de fin et qu'il surpasse tout autre bonheur.

”





COMMENT ON EN EST ARRIVÉ LÀ

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

XVI^e siècle : fin du féodalisme, essor des villes et de l'économie moderne, émergence de l'humanisme — c'est la Renaissance. L'horizon de la terre s'élargit : on découvre le Nouveau monde. Mais aux portes de l'Europe, l'Empire ottoman menace la chrétienté. François I^{er} (1494–1547), Charles Quint (1500–1558) et les papes, tantôt alliés, tantôt rivaux, dominent l'Europe. Leur opposition virulente au mouvement luthérien n'empêchera pas le développement de la « foi évangélique ».

1483	Martin Luder naît à Eisleben. Il changera son nom en Luther.
1505	Entrée au couvent des augustins d'Erfurt
1507	Ordination et première messe
1508	Enseignement de la philosophie à Wittenberg
1510 – 1511	Voyage à Rome
1512	Sous-prieur du couvent de Wittenberg et directeur des études
1515	Docteur en théologie, chaire biblique à l'université de Wittenberg Cours sur l'épître aux Romains
1517	Élection à la fonction de vicaire de sa province Affichage des 95 thèses sur le pouvoir des indulgences
1518	Convocation à Augsbourg devant le cardinal Cajetan, qui demande sa rétractation
1519	Disputatio à Leipzig avec Johann Eck
1520	Demande de rétractation et autodafé de ses livres par Léon X : Luther brûle la Bulle papale
1521	Traité fondateurs : Manifeste à la noblesse chrétienne, Prélude sur la captivité babylonienne de l'Église, Traité de la liberté chrétienne Excommunication ; mise au ban de l'Empire à la diète de Worms
1522	Simulacre d'enlèvement et placement en sécurité au château de la Wartburg Nouveau Testament en allemand, illustré par Cranach, d'après le texte établi par Érasme
1523	Commentaire du Magnificat Retour à Wittenberg, qu'il ne quittera plus
1524–1525	Sur les vœux monastiques Premiers martyrs luthériens ; composition de son premier choral
1525	Guerre des paysans : Luther tente de ramener à la raison princes et émeutiers puis se prononce pour la répression (Il écrira après coup : « Tout leur sang est sur ma tête. ») Mariage avec Katharina von Bora, avec laquelle il aura 6 enfants
1527	Première célébration de la Messe allemande (luthérienne) Du serf arbitre (contre Du libre arbitre d'Érasme) Peste à Wittenberg : Luther se voit mourir.
1529	Petit catéchisme à l'usage du peuple et Grand catéchisme à l'usage des pasteurs
1530	Diète de Spire : 6 princes électeurs et 14 villes protestent contre un retour au catholicisme. L'Empereur cède. Colloque de Marbourg et rupture avec Zwingli sur la Cène Appel à la mobilisation contre les Turcs
1531	Confession d'Augsbourg refusée par l'Empereur : la guerre menace. Ligue de Smalkalde formée par les princes protestants
1534	Traduction complète de la Bible
1536	Persécution des anabaptistes par les princes catholiques et protestants
1537	Concorde de Wittenberg, qui réconcilie luthériens et réformés (suisse) sur la Cène
1543	Articles de Smalkalde, à la demande des princes Violents pamphlets antijuifs, notamment Des juifs et de leurs mensonges
1545	Ouverture du Concile de Trente
1546	Maladie (calculs rénaux) Mort le 18 février à Eisleben : Nous sommes tous des mendiants, voilà la vérité.

COMMENT ON EN EST ARRIVÉ LÀ



COMMENT ON EN EST ARRIVÉ LÀ LE MONDE DE LUTHER

- L'action de Luther a été précédée par celles d'autres réformateurs, qui ont pour points
- communs d'exiger la pauvreté de l'Église et de privilégier l'Écriture sur la tradition.

Valdo (1140 ? – 1207 ?), riche marchand de Lyon, vend tous ses biens pour vivre dans la pauvreté et prêcher l'Évangile, comme saint François d'Assise. Ses disciples, appelés vaudois, sont excommuniés en 1184. Il fait traduire des textes bibliques dans la langue du peuple. Les communautés vaudoises essaient des deux côtés des Alpes et plus loin en Europe. Elles se rallient à la Réforme au XVI^e siècle.

Wyclif (1331 ?–1384), théologien anglais, rêve d'une Église pure. Il défend la primauté de la Bible sur la tradition et refuse l'autorité de l'Église, les sacrements, la vie monastique et la possession de biens pour le clergé. Sa traduction de la Bible paraît après sa mort, en 1388, et sera largement distribuée par ses disciples, les lollards.

Hus (1370 ? – 1415) enseigne la théologie à l'université de Prague. Il dénonce la richesse du clergé, défend la primauté de la Bible et conteste le mérite des œuvres, ce qui fera dire à Luther : Nous sommes tous hussites. Il est excommunié en 1411 et mourra sur le bûcher.

Gutenberg Vers 1450, (av. 1400 – 1468), avec l'imprimerie, met le livre à la portée d'un plus large public. Il imprime la Bible dans sa version latine, la Vulgate.



Gutenberg



Une imprimerie au XV^e siècle



Un adepte de la Devotio moderna

Vers la fin du XV^e siècle, de nouvelles formes de vies semi-religieuses apparaissent à l'initiative des *Devotio moderna*, une spiritualité ancrée dans la vie quotidienne, avec le Christ pour centre, suscite un nouvel idéal de piété. Elle encourage la lecture personnelle et la méditation.



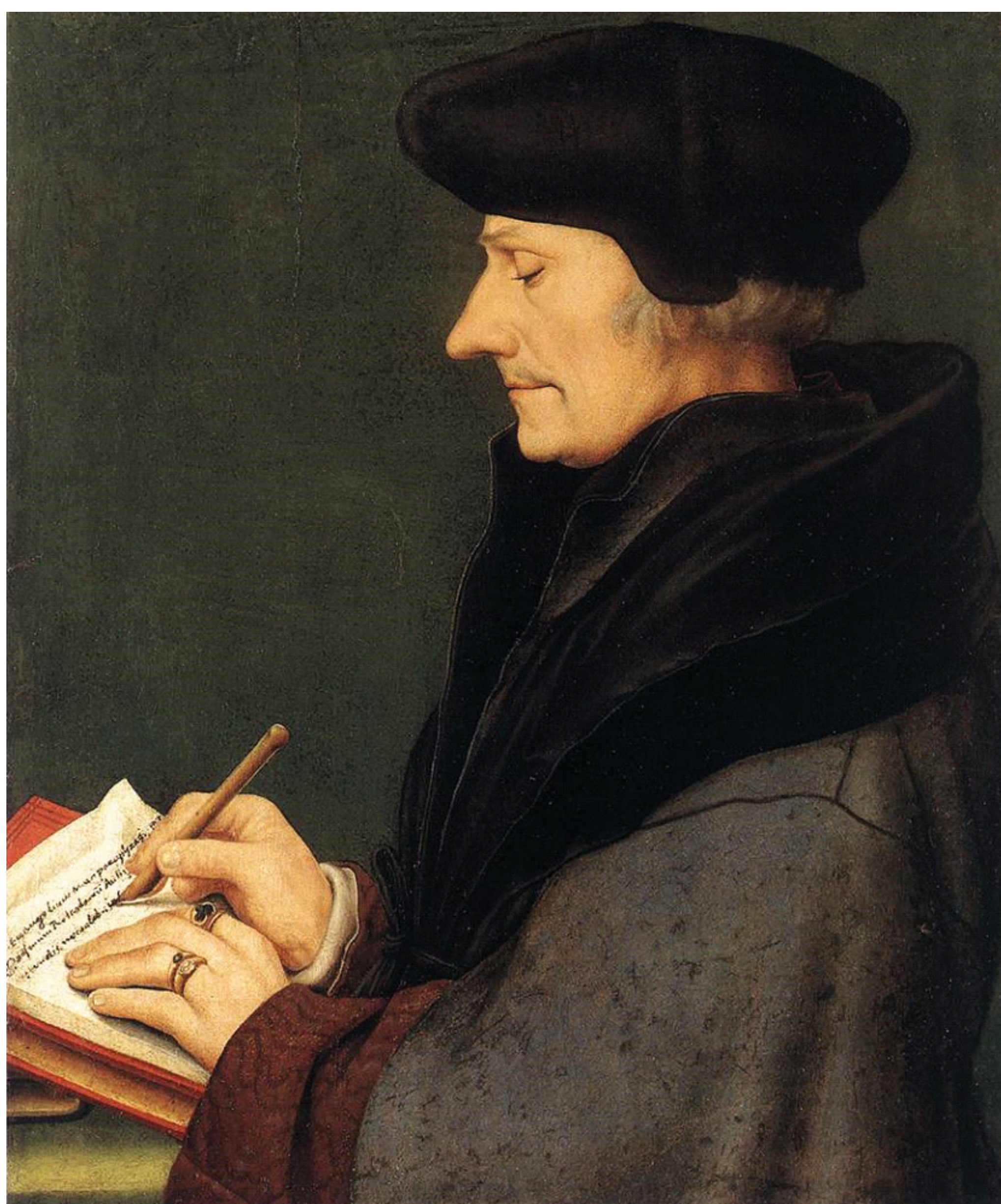
COMMENT ON EN EST ARRIVÉ LÀ L'HUMANISME

L'humanisme est un mouvement intellectuel qui place une grande espérance dans un homme libre et doué de raison. Avec une ferveur nouvelle, on redécouvre les sources antiques de la civilisation européenne. Les savoirs sont vulgarisés et de nouvelles formes de pensée émergent.

Sur le plan religieux, l'humanisme a pour conséquence la traduction de la Bible dans les langues vernaculaires à partir des manuscrits hébreux et grecs. L'interprétation des textes s'en trouve renouvelée.

Revenir à la source pour interpréter le présent, c'est le mouvement même de la Réforme protestante. Humaniste en dialogue avec ses pairs, Luther s'inscrit dans ce vaste mouvement culturel tout en portant sur lui un regard critique, car pour lui l'homme est pécheur, il ne peut être bon par lui-même. Quoi qu'il en soit, Luther valorise, pour une annonce efficace de l'Évangile, la nécessité d'une éducation humaniste.

Érasme (1467-1536) est l'humaniste par excellence. Luther s'oppose à sa théorie du libre arbitre. Celle-ci fait croire à l'homme qu'il peut s'accomplir par sa libre volonté, sans recevoir son identité de Dieu seul



Érasme par Hans Holbein le Jeune, 1523



Même si je périssais, rien ne périrait de l'Évangile, dans lequel tu me surpasses maintenant, comme Élisée surpassait Élie, lorsqu'il reçut une double portion de son esprit.

Luther, lettre à Melanchthon, 26 mai 1521



COMMENT ON EN EST ARRIVÉ LÀ LE MOINE

« Un effroi tombé du ciel ! »

A 21 ans, Luther vit un événement qui va tout changer : alors qu'il marche dans la campagne, un orage éclate et la foudre tombe juste à côté de lui ; il fait alors le vœu de devenir moine et, contre la volonté de son père qui a d'autres ambitions pour lui, entre chez les ermites augustins d'Erfurt, qui sont en contact avec les cercles cultivés de l'humanisme.



Envoyé à Rome en 1510, l'homme du Nord il est déçu par la ville et horrifié par la piété populaire : le trafic des indulgences fait de l'Église un lieu de marchandage où le salut s'achète, selon la formule attribuée au dominicain Tetzel, chargé de récolter les fonds : Quand une pièce tinte dans le coffre, une âme s'échappe du purgatoire.

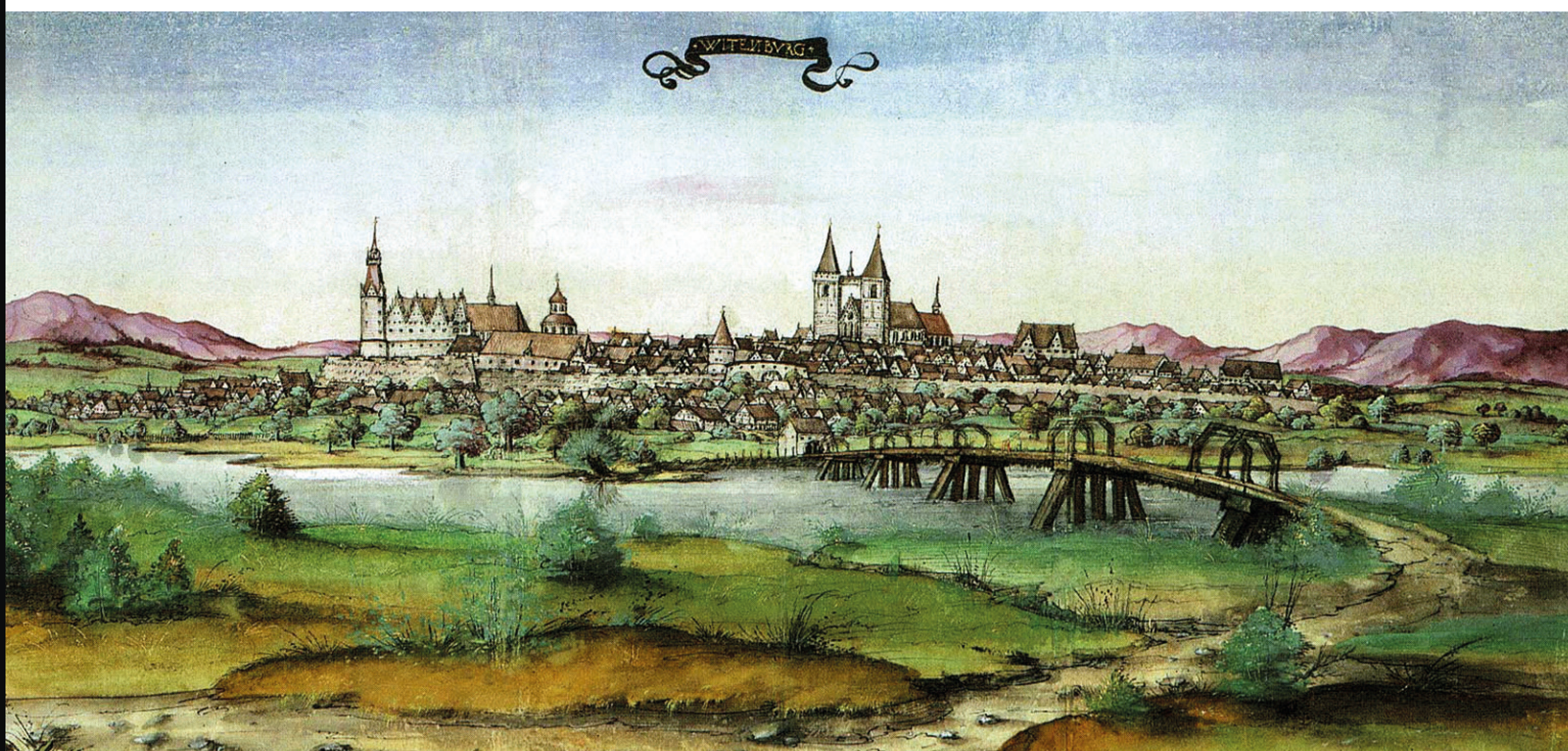
Dans son couvent, Luther enseigne l'exégèse biblique et obtient son doctorat de théologie en 1512. La même année, il est nommé sous-prieur et directeur des études, et en 1515 vicaire de sa province.

Luther prend ses distances par rapport à la théologie scolastique en vigueur au Moyen Âge. Le moine Staupitz, son confesseur, l'aide dans sa démarche.



Le tempérament scrupuleux de Luther le pousse à tout faire pour vivre de manière droite devant Dieu, mais les mortifications et les jeûnes n'y changent rien : il n'a pas l'assurance d'échapper au châtimement éternel, parce qu'il garde l'image d'un Dieu terrifiant.

Martin Luther



LES CONSÉQUENCES IMMÉDIATES

LA TRADUCTION DE LA BIBLE

Un chef d'œuvre de la littérature

Dans l'espace germanique la langue n'est pas unifiée et il existe de nombreux dialectes, qui présentent entre eux des différences notables. Luther comprend que son oeuvre réformatrice ne pourra se réaliser que si la Bible est accessible dans une langue comprise par tous.



Frédéric le Sage par
Cranach, 1525

Luther est caché par Frédéric le Sage au château de la Wartburg. C'est là que pendant dix mois il travaille à la traduction du Nouveau Testament).



L'édition de 1545

Né dans une région intermédiaire entre le Nord et le Sud, dans une terre de colonisation sur un fond slave où l'allemand a été introduit par l'administration, Luther parle une langue relativement peu influencée par le dialecte.

Le but de Luther est de rendre le texte biblique dans la langue des gens simples, en observant comment parlent la mère de famille, les enfants dans les rues, l'homme du commun sur les marchés et en utilisant leurs mots pour qu'ils comprennent et voient que l'on parle allemand avec eux. (Lettre ouverte sur l'art de traduire) Sa traduction, vigoureuse et expressive, est une magnifique oeuvre littéraire.

Grâce à l'imprimerie, la traduction de Luther atteint rapidement un large public et permet l'unification de la langue allemande.



Le château de la Wartburg



LES CONSÉQUENCES IMMÉDIATES RÉFORMER L'ÉGLISE

Comment être sauvé et le faire savoir ?

■
■
■

Pour faire connaître au peuple chrétien ce salut gratuit et accessible à tous, Luther croit trouver un appui auprès du Pape Léon X. C'est dans cet esprit qu'en 1517 il affiche sur la porte de l'église de Wittenberg ses 95 thèses sur la question des indulgences et du pouvoir papal de remettre des peines : 95 articles qui veulent susciter un débat théologique, une pratique courante appelée disputatio.

Dans une lettre à Léon X du 30 mai 1518, il écrit : [...] *par un miracle dont je suis le premier étonné, le destin a voulu que toutes ces thèses [...] se sont répandues presque dans le monde entier. Je les avais publiées seulement à l'usage de notre université et rédigées de telle sorte qu'il me paraît incroyable qu'elles puissent être comprises par tous. Ce sont en effet des thèses, non des assertions théologiques ou des articles de foi, et conformément à l'usage elles sont présentées d'une façon obscure et énigmatique. Sans cela, si j'avais pu le prévoir, j'aurais assurément veillé à ce qu'elles soient plus faciles à comprendre.*

Progressivement, Luther se retrouve sans l'avoir voulu à la tête d'une nouvelle Église qu'il faut maintenant organiser. En 1529, il la dote de deux outils pédagogiques : le *Petit catéchisme*, à l'usage du peuple, et le *Grand catéchisme*, destiné aux pasteurs.



“ Je crois qu'il n'existe sur terre et jusqu'aux extrémités du monde qu'une seule Église chrétienne, sainte et universelle. Elle n'est rien d'autre que la communauté ou l'assemblée des saints, des hommes justes et croyants sur la terre. Elle est rassemblée, maintenue et gouvernée par ce même Esprit saint, et elle croît chaque jour par les sacrements et par la Parole de Dieu.

Luther, Brève explication de la foi, 1520



LES CONSÉQUENCES IMMÉDIATES

LES TENTATIVES DE CONCILIATION

L'engrenage de la rupture

■
■
■

Luther veut proclamer ce qu'il a compris de la foi, mais à aucun moment il ne veut se séparer de l'Église. Il pense que son message sera accepté. Au fond de lui-même il reste profondément catholique et tient à l'unité de l'Église.

En fait, rien ne se passe comme il le pense : en 1518, il est convoqué à Augsbourg, où le cardinal Cajetan, dominicain comme Tetzel, tente d'obtenir sa rétractation pour sauver l'unité de l'Église. En vain ! En ne faisant aucun compromis sur la justification par la grâce seule, Luther est persuadé qu'il sert l'Église.

Après sa mise au ban de l'Empire, une assemblée représentant les princes et les villes libres, appelée diète, se réunit à Spire en 1526 et laisse à ceux-ci la liberté de choisir leur religion. Mais la diète de 1529 revient sur cette décision. A la diète d'Augsbourg en 1530, dans un esprit conciliateur, Melancthon rédige et présente la confession d'Augsbourg, qui sera signée par les princes protestants. Luther valide ce texte en notant qu'il n'aurait pas pu s'exprimer d'une façon aussi douce et discrète. Cette confession de foi devient fondatrice pour le luthéranisme mondial.



La diète d'Augsbourg

Charles Quint (1500–1558) essaie à tout prix de sauver l'unité de son Empire en cherchant à contraindre les princes protestants, qui résistent en créant la ligue de Smalkalde en 1531.

Ni la théologie ni la politique ne peuvent éviter la rupture.



LES CONSÉQUENCES IMMÉDIATES LES CLIVAGES

■ Luther a des alliés...



dans le monde politique :
Frédéric le Sage (1463-1525), le premier prince à soutenir Luther contre le Pape et Charles Quint, le fait enlever en 1521 pour le mettre en sécurité dans son château de la Wartburg.



dans le monde des réformateurs :
Calvin (1509-1564), à la génération suivante, se présente lui-même comme luthérien, même s'il aura quelques divergences théologiques mineures et donnera naissance à un courant protestant différent : le courant réformé.



dans le monde de l'humanisme :
Melancthon (1497-1560), très proche collaborateur, rédige la Confession d'Augsbourg.



dans le monde de l'art :
Cranach (1472-1553) fait plusieurs portraits de Luther et donnera à la nouvelle Église son iconographie.

■ ... mais aussi des adversaires



dans le monde religieux : ni les théologiens dominicains Cajetan (1469 - 1534) et Eck (1486 - 1543), ni le pape Léon X (1475 - 1521) ne comprennent Luther ; à l'autre extrême, les anabaptistes ou les illuministes comme Müntzer (1489 ? - 1525) risquent de discréditer la Réforme en prônant, pour certains, la communauté des biens, la polygamie, parfois la révolte contre les autorités...



dans le monde politique :
Charles Quint (1500-1558) fait preuve de loyauté vis-à-vis de l'Église romaine et cherche à conserver l'unité allemande en sa faveur.



dans le monde des réformateurs :
le zurichois Zwingli (1484 - 1531) réduit le sacrement de la sainte Cène à sa seule dimension symbolique, occultant ainsi l'aide qu'elle apporte au croyant.

... et dans le monde de l'humanisme :
Érasme (1469 ?- 1536) écrit le *Traité du libre arbitre* (1524) ; Luther lui répond par le *Traité du serf arbitre* (1525) : par sa seule décision, captive du péché, l'homme ne peut pas accéder à Dieu.



Martyr luthérien



LES HÉRITAGES ET LES FILIATIONS A TRAVERS LES SIÈCLES

LA POLITIQUE

Un révolutionnaire ?



Luther ne conteste pas l'organisation politique de son temps, mais il abolit la hiérarchie entre les croyants : tous les chrétiens sont prêtres par leur baptême, même si tous ne sont pas appelés aux mêmes ministères. Cela ne sera pas sans incidences sur la société.



Carlstadt

Pendant que Luther est à la tête d'un mouvement qui voit dans la Réforme un encouragement à la révolte. La guerre des paysans est déclenchée en 1524 : des prêtres sont tués, les objets du culte détruits. Or le message de Luther n'est pas un message politique : il quitte alors la Wartburg et rétablit le calme par une série de prédications. Pour lui, se rebeller contre une autorité politique, c'est se rebeller contre Dieu, et il met tout en œuvre pour réprimer cette insurrection qui fera plus de 100 000 victimes.



La guerre des paysans

Sur le plan politique, l'Allemagne est très morcelée, et lorsque le détenteur de l'autorité politique devient protestant, toute la population de son territoire devient protestante : c'est le principe du *cujus regio, ejus religio* (celui qui possède le territoire détermine la religion).

Se référant à saint Augustin, Luther distingue, sans les séparer, le règne séculier du monde, régi par la loi, et le règne spirituel de l'Évangile, régi par la grâce de Dieu.

Parce que le chrétien est à la fois juste et pécheur, il a toujours besoin de la loi, qui permet une paix sociale extérieure, et de l'Évangile qui, par le Saint-Esprit, le transforme de l'intérieur et le rend libre.

Au cours de l'histoire, les protestants ont parfois interprété cette théorie comme une stricte séparation des pouvoirs. Il a pu en résulter une passivité face aux extrémismes politiques, comme par exemple le nazisme.



LES HÉRITAGES ET LES FILIATIONS A TRAVERS LES SIÈCLES

LE PIÉTISME

Des héritiers fidèles à Luther ?



Près de deux siècles après Luther, à cause des controverses contre le catholicisme et les autres confessions protestantes, le luthéranisme est devenu très codifié, au point de constituer

une « orthodoxie luthérienne » insistant sur la bonne doctrine. Le pasteur Johann Arndt (1555-1621) constate que la prédication ne porte pas de fruits et cherche des moyens pour y remédier: il écrit des traités de spiritualité. C'est avec son successeur Spener (1635 - 1705) que le terme piétisme va caractériser ce mouvement et qui met l'accent sur le sentiment religieux individuel. Ses traités de spiritualité mettent au centre le texte biblique, qu'il faut non seulement lire, mais aussi méditer, ruminer et appliquer dans la vie quotidienne.



Dans la mouvance piétiste, le comte Zinzendorf (1700- 1760) accueille sur ses terres les Frères moraves persécutés, qui sont des héritiers de Jan Hus.

Alors que Luther avait redécouvert une assurance du salut fondée sur l'élément objectif du salut extra nos, le piétisme va mettre en avant le rôle de la subjectivité en matière de foi. Par ailleurs, l'insistance du piétisme sur la « vraie vie chrétienne » a pu être ressentie comme un retour à un salut par les oeuvres. En effet, pour être un « véritable chrétien régénéré », il faut le montrer...par ses oeuvres, et on voit apparaître des consignes morales pour distinguer le « vrai chrétien » du « faux chrétien »... Que devient alors le salut par la grâce seule?



Une réunion piétiste



LES HÉRITAGES ET LES FILIATIONS A TRAVERS LES SIÈCLES

LA PHILOSOPHIE

Des philosophes luthériens ?



Si chez Luther la croix du Christ est première par rapport à la gloire de Dieu, chez Kant (1724–1804) la morale est première par rapport à la satisfaction personnelle. Il reprend aussi à son compte l'insistance de Luther sur l'incapacité de l'humanité à parvenir à la vérité par elle-même. Mais cette influence est le fruit de développements religieux plus tardifs, et notamment du piétisme, qui exalte le sentiment religieux.



Hegel (1770–1831) critique la distinction que fait Luther entre le Dieu révélé en Jésus-Christ et le Dieu caché, sa part mystérieuse à laquelle l'homme ne peut accéder. Pour lui, il s'agit d'un renoncement de la raison qui masque une paresse intellectuelle.



Comme Kant, Kierkegaard (1813–1855) naît dans une famille piétiste. Il engage une polémique contre l'Église luthérienne danoise, à laquelle il reproche d'avoir trahi le message du Christ. Mais Kierkegaard est tout de même héritier de Luther, dans la mesure où il reprend à son compte une philosophie existentielle.

De Luther, Heidegger (1889–1976) retient la fragilité de l'être humain devant la perspective de la mort, et l'espoir que ce qui le détruit peut aussi le sauver.



Dans le domaine de la psychanalyse, Lacan (1901–1981), qui a lu Hegel et Heidegger, tire de son travail sur la culpabilité et sur le langage des conclusions proches de celles auxquelles Luther était parvenu.



LES HÉRITAGES ET LES FILIATIONS A TRAVERS LES SIÈCLES LES ARTS

La musique



Luther jouant du luth par Spangenberg, 1866

Pour Luther, la musique n'est pas une invention humaine, mais un don de Dieu. Elle a un rôle pédagogique, dans la mesure où elle facilite l'appropriation de l'Évangile. Avec lui, elle poursuit un même but : glorifier Dieu et instaurer son règne.

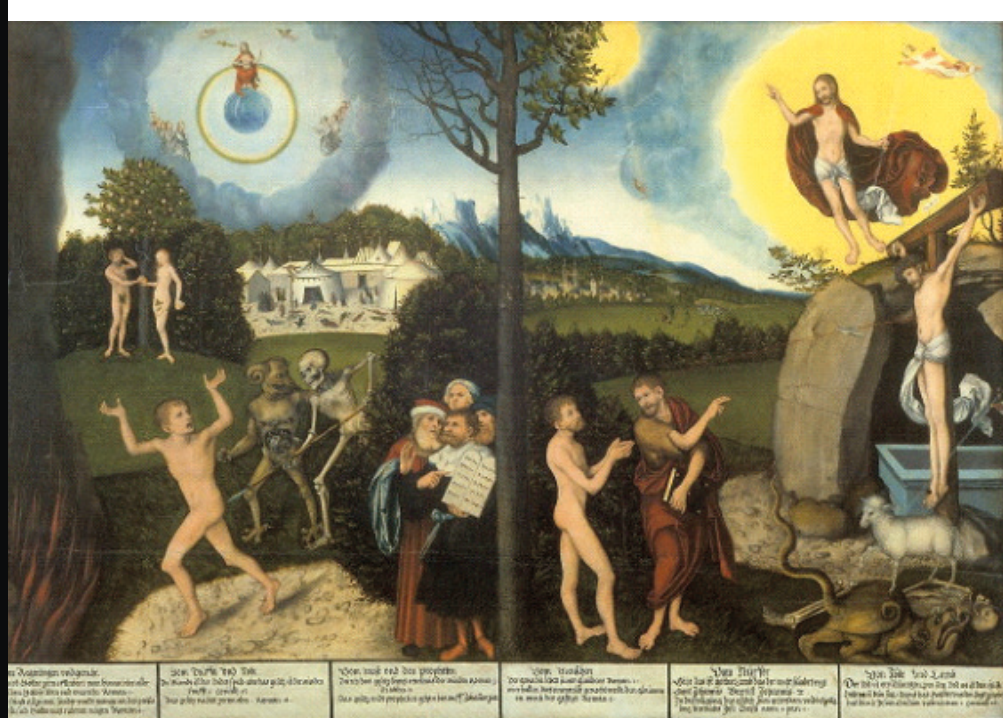
En 1523, Luther lance un appel à Spalatin (1484-1545), le secrétaire du prince-électeur Frédéric le Sage, pour que les poètes composent des cantiques sur le modèle des Psaumes et il introduit dans l'Église les chorals : des cantiques simples qui permettent



La peinture

Luther s'appuie aussi sur le peintre Lucas Cranach (1472-1553) pour créer une iconographie propre à la Réforme.

Le peintre a déjà derrière lui une carrière d'artiste de cour quand il adhère au protestantisme. Dès 1517, il devient un ami proche de Luther et met son style au service de la Réforme. Dans ses œuvres, il infléchit l'image religieuse pour



Cranach, Loi et Évangile, 1529



La musique rend les âmes joyeuses, elle fait fuir le diable, elle produit une joie innocente.



à l'assemblée des fidèles de participer à l'office. Luther lui-même en compose plus de quarante.

Au XVIII^e siècle, Jean-Sébastien Bach (1685-1750) fera rayonner la musique luthérienne, notamment par la composition de cantates, d'oratorios et de passions.



Johann Sebastian Bach.

qu'elle exprime plus profondément la dimension évangélique du texte biblique.

A Wittenberg, Cranach, qui possède déjà plusieurs maisons, installe en 1523 une imprimerie avec laquelle il diffuse les écrits de Luther, mais aussi ses propres gravures, et initie par là un nouveau style pictural.

Pour Luther, les images ne sont ni bonnes ni mauvaises en elles-mêmes : elles ont un rôle pédagogique au service de l'Évangile.



L'Église évangélique éthiopienne



A l'aube du XIX^e siècle, des chrétiens éthiopiens annoncent l'Évangile avec l'aide des missions luthériennes et presbytériennes.



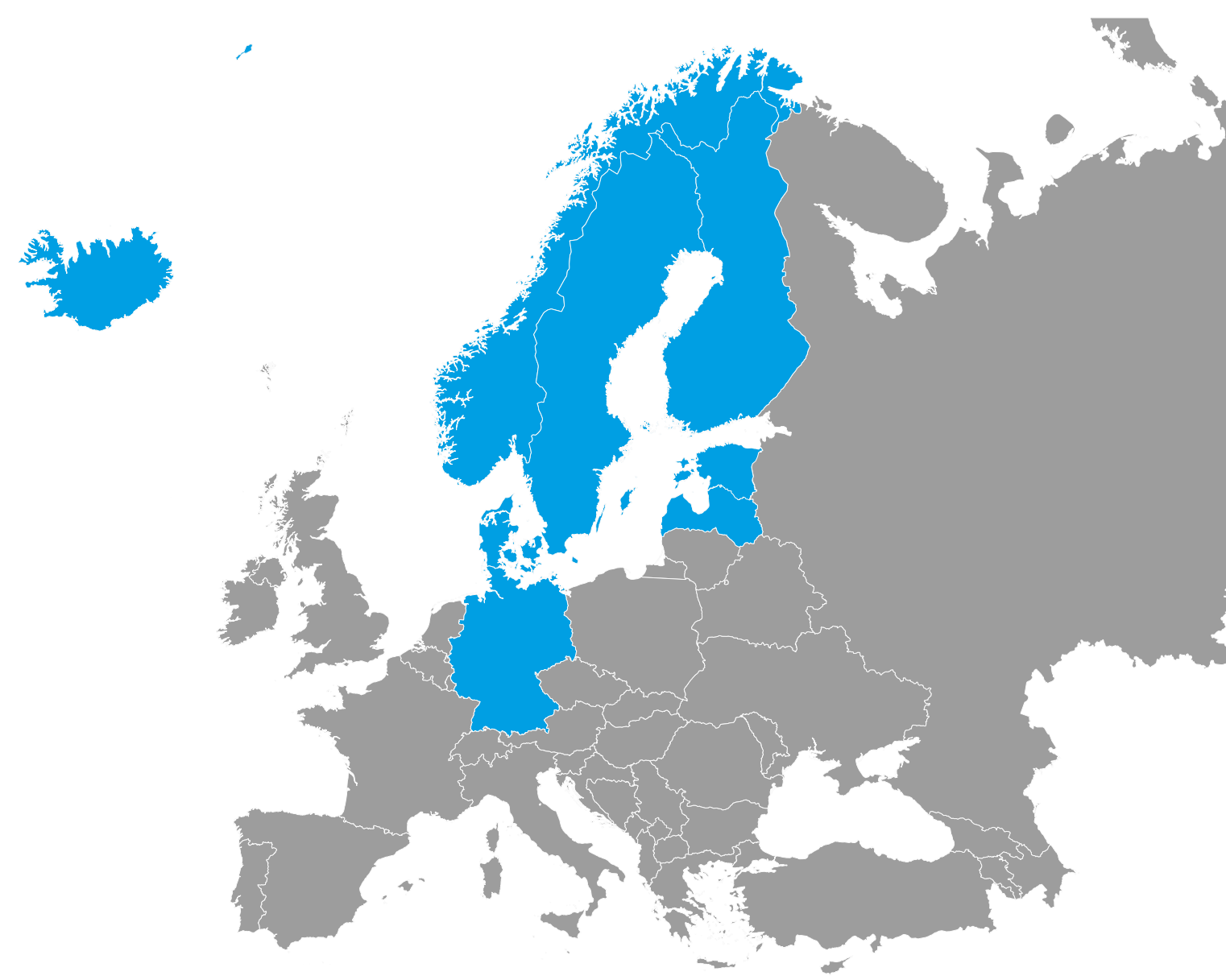
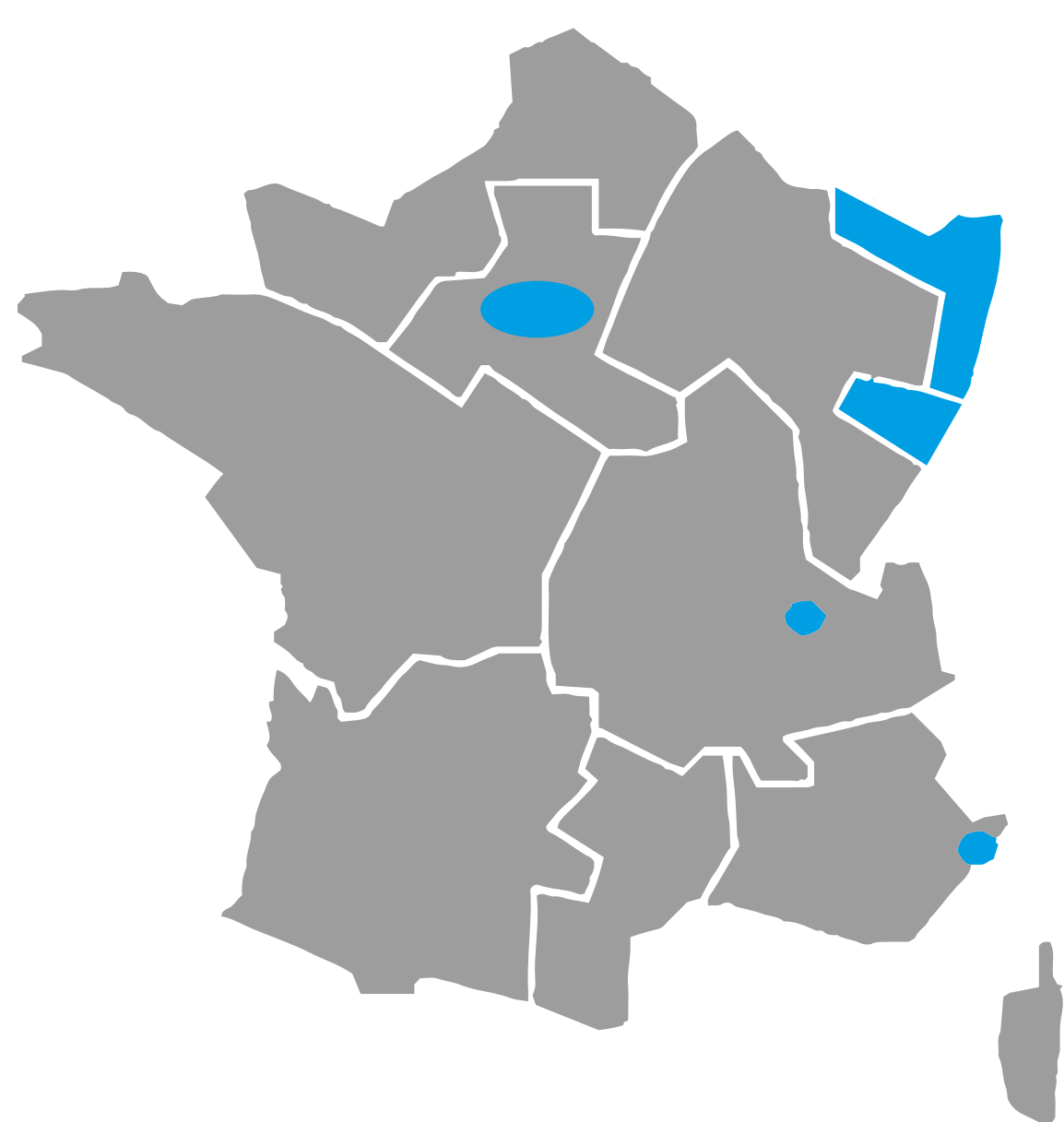
The Ethiopian Evangelical Church Mekane Yesus (EECMY) est fondée le 21 janvier 1959.



Dr Emmanuel Gebre Selassie, premier président de l'Église.

L'EECMY comprend aujourd'hui un peu plus de 8 000 églises, sans compter les annexes, réparties en 25 synodes. Environ 3 200 pasteurs, 5 000 évangélistes et quelques 500 000 volontaires engagés travaillent dans cette Église qui comptait en 2014 environ 7 400 000 baptisés et 4 000 000 membres communiant. Elle est la plus grande Église luthérienne d'Afrique.

Depuis les années 70, elle insiste sur l'équilibre entre évangélisation et développement, pour un service de toute la personne : non seulement ses besoins spirituels mais aussi ses besoins physiques et humains.



En bleu l'implantation du luthéranisme en France et Europe



Luther était-il antisémite ?



Dans un premier temps, Luther pense que les juifs se rallieront à la Réforme : en 1523, dans *Que le Christ est né juif*, il invite à pratiquer envers eux l'amour chrétien et à les accueillir amicalement.

Mais les juifs ne répondent pas à son attente : le judaïsme connaît à cette époque une phase de renouvellement spirituel et religieux. Même certains chrétiens se tournent vers une pratique de la loi juive, comme les sabbatéens.

Luther reprend les idées de son temps et rend ses contemporains juifs responsables pour la crucifixion de Jésus-Christ. À ses yeux, seule leur conversion pourra les sauver de cette malédiction. En 1543, il écrit trois traités qui, sur un ton violent et insultant, reprennent les pires travers antijuifs de son temps. Trois jours avant sa mort, dans son dernier sermon, il dénonce encore les juifs comme les complices du diable.

Aux XIX^e et XX^e siècles, le nationalisme et le christianisme allemands s'appuient sur les propos de Luther, devenu héros national. Sous le nazisme, seule une minorité en Allemagne a réagi : l'Église confessante, à l'initiative de quelques théologiens : Karl Barth (1886-1968), Dietrich Bonhoeffer (1906-1945), Martin Niemöller (1892-1984).



Après 1945, les Églises allemandes se repentent et proclament le caractère indéfendable des attaques de Luther contre les juifs. Le rejet de l'antisémitisme, la reconnaissance de la coresponsabilité des chrétiens dans l'holocauste et la conscience qu'Israël participe au plan du salut permettent au dialogue officiel entre juifs et protestants de se renouer. En 2003, le document *Église et Israël*, de la Communion d'Églises protestantes en Europe, affirme que la relation avec Israël fait partie de l'identité incontournable de l'Église chrétienne et de sa foi, et se démarque de tout prosélytisme.



LE LUTHÉRANISME ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE

L'Église romaine a-t-elle échappé à l'influence de Luther ?

Luther, accusé de diviser la chrétienté occidentale face à la menace de l'Empire ottoman, affirmait qu'il recherchait l'unité de l'Église. La théologie luthérienne n'a pas été sans incidences sur le Concile de Trente (1542-1545), qui s'ouvre en 1545 pour répondre à la Réforme et provoque à son tour une réforme de l'Église romaine.

Plus près de nous, le Concile de Vatican II (1962-1965) reconnaît le mouvement œcuménique comme un fruit de l'Esprit et engage l'Église catholique à travailler à l'unité des chrétiens.

En 1999, la Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification, signée par l'Église romaine et l'Église luthérienne, atteste une convergence de vue sur la question qui a provoqué la Réforme. Le passage le plus significatif est l'article 18, qui affirme : Nous confessons ensemble que la personne humaine est pour son salut entièrement dépendante de la grâce salvatrice de Dieu. La liberté qui est la sienne face aux personnes et aux choses de ce monde n'est pas une liberté vis-à-vis de son salut. Pour le dire plus simplement : l'être humain, parce qu'il est pécheur, est passible du jugement divin, mais par ses propres forces, il ne peut pas se tourner vers Dieu pour être sauvé. Il ne peut que s'en remettre à la grâce divine.

Ainsi, depuis le xxe siècle, catholiques romains et luthériens se sont considérablement rapprochés.



Le concile de Trente



Le concile de Vatican II



La signature de la Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification





Luther a-t-il quelque chose à nous dire aujourd'hui ?

- Ce qui reste de Luther aujourd'hui, c'est avant tout un message libérateur : l'amour de Dieu offert gratuitement à tout être humain.

Chaque fois que la parole de Dieu est annoncée, elle rend les consciences joyeuses, ouvertes, sûres face à Dieu ; car c'est la parole de la grâce, du pardon, une parole bonne et qui fait du bien. Mais chaque fois que la parole de l'homme est annoncée, elle rend la conscience troublée, resserrée, anxieuse en elle-même, car c'est la parole de la loi, de la colère et du péché, parce qu'elle montre ce qu'on n'a pas fait et tout ce qu'on devrait faire.

Commentaire de l'épître aux Galates, 1519

Luther a redécouvert le caractère profondément existentiel du christianisme : par la prédication et les sacrements, le Christ met le croyant en mouvement.

La théologie de la croix dit la finitude de l'être humain. Devant ses désirs qui semblent illimités (culte de la performance, transhumanisme, humanité augmentée, etc.), il est appelé à renoncer à la toute-puissance. C'est parce qu'il se sait faible qu'il est fort. Il peut alors s'engager dans la société en faveur des plus démunis.

Se réconcilier joyeusement avec le pécheur que l'on est en se fondant sur une parole de reconnaissance gratuite reçue d'un autre, non pour se résigner à son état mais pour puiser la force de cheminer vers une figure de soi-même qui reste encore à découvrir, tel est selon moi l'Évangile de Luther, toujours percutant et actuel.

Guilhen Antier

Événements d'une réelle portée œcuménique

- En signant la Concorde de Leuenbergen 1973, les Églises luthériennes et réformées d'Europe constituent la Communion d'Églises protestantes en Europe (CEPE).



En 2006, luthériens et réformés en Alsace et en Moselle forment l'Union des Églises protestantes d'Alsace-Lorraine (UEPAL).

En 2013, l'Église réformée de France et l'Église évangélique luthérienne de France s'unissent pour former l'Église protestante unie de France (EPUdF).



- Exposition conçue par Gill Daudé, Bernard Mourou, Arnaud Van den Wiele
- Merci à Grégoire Lannoy et Damien Baslé – Atelier graphique pour la mise en page
- Merci à Daniel Bresson, Marine Buisson, Marie-Jeanne et Denis Coutagne, Rodolf Kowal, Christiane Poher, Katharina Schaechl, Gilles Vidal, pour leur aide précieuse